

La Commission

Quand j'étais jeune, ma mère m'envoyait faire des commissions. La plupart du temps pour répondre à des besoins criants de la maisonnée, du genre patates ou papier de toilette. Parfois, je le soupçonne maintenant, c'était seulement pour m'occuper.

Il m'arrive aujourd'hui de demander aux enfants d'aller faire des commissions juste pour meubler l'horaire : « Mon beau grand garçon, tu trouves rien à faire ce matin? Pourquoi ne pas aller au Nunavut, rendre visite à ta mère-grand, et lui apporter une galette et du vin sucré? Et, si au hasard de la route, tu rencontres le loup, ramène-le donc. On va le manger pour dîner. »

Mais généralement, faire les commissions se résume à quérir des objets précis. Même si la nature des besoins et les destinations varient, il n'en demeure pas moins que la commission répond à une demande relativement précise. Enfin, c'est ce que je croyais jusqu'à la semaine dernière.

La Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois a remis la semaine dernière son rapport. Les trois commissaires sont rentrés à la maison avec la commande, et les semelles usées par cette méchante virée dans tout le Québec. Mai, Oh! surprise! Plusieurs mois et des millions de dollars plus tard, celui qui les avait envoyés sur la route n'est plus au poste pour les accueillir. Yvon Vallières, ce vieux routier de l'agriculture s'est depuis éclipsé.

C'est son successeur, le ministre Laurent Lessard qui a accueilli les commissaires. Il leur a ouvert la porte, celle du grand garage puisqu'ils reviennent avec une cargaison pleine de recommandations. Pas étonnant que tout le monde y trouve son compte.



GERMAINE DURAND

tcn@laterre.ca

Les commissionnaires rapportent quarante-neuf recommandations. Pourquoi pas cinquante? Fouillez-moi, ils sont peut-être superstitieux. Mais la corde à linge est pleine et chacun y trouve à se vêtir.

Au lendemain de la diffusion du rapport de la Commission, plusieurs groupes se sont empressés de passer leurs commentaires. D'abord l'UPA a dit que la Commission a retenu plusieurs éléments suggérés par...l'UPA. La Fédérée a écrit être heureuse de « constater que les commissaires ont retenu plusieurs des avenues suggérées dans le mémoire de La Coop fédérée ». Et comble de l'originalité, l'Union des Municipalités du Québec (UMQ) « s'est réjouie de constater que ses principales recommandations ont été retenues. »

D'une part l'UPA se dit satisfaite que la Commission réitère la légitimité des systèmes de gestion de l'offre tandis que la Fédération des chambres de commerce du Québec salue les propositions d'assouplissement des systèmes de mise en marché collective des produits agricoles. Allez comprendre quelque chose.

Dans le contexte, la réplique de Greenpeace m'apparaît assez d'à propos : « La balle est désormais dans le camp du ministre de l'Agriculture, le gouvernement doit dire publiquement comment il va mettre en place les recommandations de la Commission... »

À la place du ministre Lessard, je lâcherais un coup de fil à l'ex-ministre Vallières : « Coud'onc Yvon, quand t'as envoyé ce monde-là faire une commission, t'avais besoin de quoi au juste? »